

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Le maréchal ferrant

Philidor, François-André

Paris, 1762

Scene IX

urn:nbn:de:bsz:31-36339

consolle toi pauvre mari le voila bien mais restey consolle toi pauvre mari le voi la

bien mais restey Da capo. Quand pour etc.

MARCEL

Ces serments-là sont comme ceux des buveurs qui veulent que le diable les emporte s'ils retournent au cabaret: ils manquent tous de parole: a t'on jamais vu le diable venir leur en faire des reproches

LA BRIDE

Je suis trop vieux pour votre fille

MARCEL

Tant mieux: elle vous en sera plus utile Jeune cheval à vieux maqui non, gna rien de mieux ça forme l'un, et ça exerce l'autre Jeannette, elle n'ignore de rien: ça danse, ça chante, ça jase, ça coud, ça tricote: elle n'aura pas sa pareille pour gouverner une maison

SCENE VIII

LES ACTEURS PRECEDENTS

JEANNETTE

MARCEL

La voici Viens, mon enfant, tu veux un mari, voilà Monsieur de la Bride qui te prend pour femme fais lui ton compliment Elle est interdite Allons, pour t'encourager, embrasse ton prétendu

JEANNETTE

Mon pere LA BRIDE se baisse pour embrasser Jeannette elle se recule

Pourquoi la contraindre

MARCEL

Allons baise donc, nigaud Bon se suis content de toi, Jeannette: continue à m'obeir

JEANNETTE

Elle est sortie

MARCEL

Eh bien, te voilà Maitresse: ais bien soin de la maison: tire-nous du vin, fais-nous un bon soupe e je t'aimerai bien Fais attention à tout cela accoutume-toi au ménage

SCENE IX

JEANNETTE seule

Les voilà partis Si Colin venoit à présent je l'ai fait avertir Je suis seule: j'ai tant de choses à lui dire Il me paroit tander aujourd'hui plus qu'à l'ordinaire

Andante

Oboe solo

Jeannette

Colarco

6/8

30

Quand on aime bien on souffre sans peine l'absence la gêne
 on cherit ea chaîne le reste n'est rien on cherit ea chaîne le reste n'est rien mona
 mant est tendre mon cœur a l'attendre sent de altraits mais mon a me constante seroit plus con
 ten te si je le voyois mon ame constante se roit plus contente si je le voyois
 se roit plus con ten te si je le voyois

Pizzicato
collarco ruy. f
collarco
f
F

Mais je t'apperçois Viens donc je
mourrois d'impatience

SCENE X

JEANNETTE COLIN
COLIN

AUSSI TÔT que j'ai de averti je suis accouru

Air Ne v'la t-il pas que j'aime
Pourrois tu douter un moment
De mon ardeur extrême
Et de mon tendre empressement
A servir ce que j'aime

JEANNETTE

J'ai bien des nouvelles a t'apprendre

COLIN

Et moi bien des craintes a te communiquer

JEANNETTE

Tu sais le malheur qui nous menace

COLIN

Est-il vrai qu'on veut nous desunir

JEANNETTE

Uelas où C'est ma tante Claudine
cette méchante femme, qui nous
joue ce tour-là pour t'épouser
elle-même y consentirois-tu

COLIN

Moi : plutôt mourir que d'être
à d'autres qu'à ma chère Jeannette
Mais quel est l'époux qu'on te propose

JEANNETTE

C'est Monsieur la Bride le Cocher
du Château

COLIN

Mon oncle

JEANNETTE

Lui meme Dame nous voila bien
embarrasses

COLIN

Il n'y a rien encore de décidé

Air Nous autres bons Villageois ³¹

Ne t'afflige pas, crains moi
Je t'instruirai de ma tendresse
S'il me sait aime de toi
Sensible à l'ardeur qui me presse
Il empêchera le dessein

Qu'on a de me ravir la main

JEANNETTE

Mais si tu n'as pas son appui

COLIN

Nous pouvons compter sur lui

JEANNETTE

Tout cela ne me rassure pas

COLIN

Tes inquiétudes me desesperent

JEANNETTE

Et ta confiance me met hors de moi-même

Tiens, Colin, si tu m'aimois bien, tu
serois moins tranquille

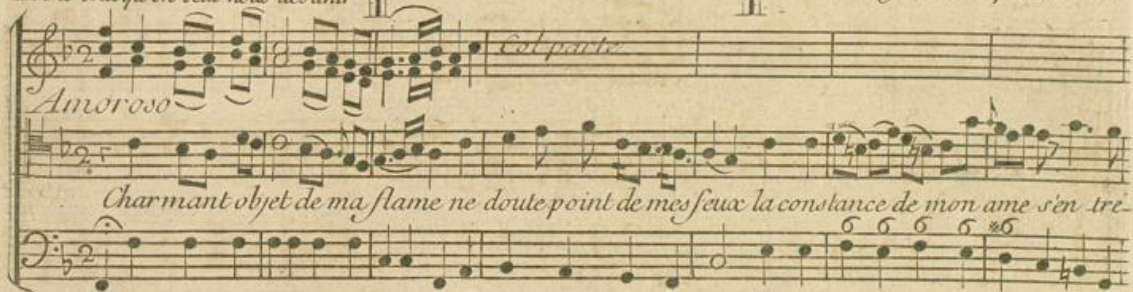
COLIN

Peux-tu me faire ce reproche

Colin parte

Amoroso

Charmant objet de ma flame ne doute point de mes feux la constance de mon ame s'en tre-



-tient dans tes beaux yeux quand je te quitte mon cœur s'agit te quand je te quitte mon cœur s'a-



-gi te tout me de pite tout me depite je sens he las qu'il faut languir ou tu n'es pas qu'il faut lan-

